



STRIKE

Le magazine des produits de Bourse Commerzbank

N°167 - Mars 2016

En privé

La chute du pétrole entraînera-t-elle l'économie mondiale ?

Retrouvez les Produits de Bourse
et leurs caractéristiques sur le site www.bourse.commerzbank.com
ou au  N° Vert 0 800 80 10 80

COMMERZBANK





Webinaires Commerzbank

Vous avez rendez-vous avec des experts !

29
JANVIER
2016

13h30 : Le stock-picking

Marc Dagher,
fondateur de DT Expert

19
FÉVRIER
2016

13h30 : Trader sur les devises avec les Turbos

Florentine Loiseau, Analyste
chez MonFinancier

18
MARS
2016

13h30 : Présentation du fonds « Big Data » : Europa One

Franck Morel, fondateur
de ZoneBourse

08
AVRIL
2016

13h30 : Les stratégies de couverture, module 1

Marc Dagher, fondateur
de DT Expert

20
MAI
2016

13h30 : Trading Master : 1er concours de Trading réel

Etienne Veber,
Analyste chez ZoneBourse

24
JUN
2016

13h30 : Comment investir sur les grandes tendances macroéconomiques ?

Florentine Loiseau,
Analyste chez MonFinancier

01
JUILLET
2016

13h30 : Les stratégies de couverture, module 2

Marc Dagher,
fondateur de DT Expert

23
SEPTEMBRE
2016

13h30 : Comment détecter des opportunités d'investissement ?

Florentine Loiseau,
Analyste chez MonFinancier

21
OCTOBRE
2016

13h30 : Point macro du 4^{ème} trimestre 2016

Etienne Veber,
Analyste chez ZoneBourse

18
NOVEMBRE
2016

13h30 : Comment choisir son produit à effet de levier ?

Spécialiste des produits
de Bourse, Commerzbank

09
DÉCEMBRE
2016

13h30 : Comment déceler les phases de tendance de marché ?

Marc Dagher,
fondateur de DT Expert

COMMERZBANK



Zone euro : perturbations sur les prévisions de croissance 2016....

Le temps se gâte en zone euro : l'indice des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier a baissé de 1,3 point à 51,0. L'indice des services a reculé de 0,6 point à 53,0. Les deux combinés retrouvent leur niveau de début 2015 et mettent les prévisions de croissance pour 2016 dans une situation fragile. En effet, la majorité des analystes et la BCE sont plus optimistes et estiment que l'économie de la zone euro doit passer la vitesse supérieure dans les prochains mois.

Aux troisième et quatrième trimestres de 2015, l'économie de la zone euro n'a progressé que de 0,3%. Et cela ne devrait pas changer cette année d'après les équipes de recherche de Commerzbank Corporates & Markets.

Les conditions cycliques générales se sont sensiblement détériorées depuis le printemps dernier : l'économie mondiale est en train de perdre de plus en plus d'élan, les problèmes des marchés émergents s'étendent à l'économie des pays industrialisés, le PIB réel au Japon s'est contracté en fin d'année dernière, l'économie américaine ne croît qu'à minima et de ce côté-ci de l'atlantique, le formidable élan constitué par l'appréciation du dollar contre l'euro au cours des derniers mois, touche à sa fin ! Cela fait beaucoup.

Par conséquent, même si le pétrole poursuit sa baisse (voir notre dossier central du magazine) et que la BCE procède à un nouvel assouplissement monétaire, cela pourrait ne pas être suffisant pour compenser l'effet négatif d'une baisse du commerce extérieur. Nos spécialistes tablent donc sur une croissance économique de « seulement » 1,3% pour 2016.

A la BCE et chez d'autres établissements bancaires le chiffre est plutôt de l'ordre de 1,6% et plus... Pour atteindre cet objectif, l'économie doit effectivement passer la vitesse supérieure et croître à des taux de 0,5% par trimestre ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Si la tendance à la baisse affichée par l'indice des directeurs d'achat se poursuit dans les mois à venir, comme le prévoient nos spécialistes, de nombreux analystes devront corriger à la baisse leurs prévisions de croissance pour 2016 et donner ainsi de l'eau au moulin des membres du conseil d'administration de la BCE pour un nouvel assouplissement de la politique monétaire.

De nombreux analystes devront corriger à la baisse leurs prévisions de croissance pour 2016.

THIBAUD RENOULT

COMMERZBANK PRODUITS DE BOURSE

23, rue de la Paix, 75002 Paris / bourse@commerzbank.com
Marketing produits de Bourse France : Thibaud Renault
Comité de rédaction : Thibaud Renault, Arnaud Courtois,
Léa Jezequel, Maxime Vivier. Photos : Elbear,
Vladitto, Rido – Fotolia.com, Grégory Favre

REPÈRES

News | 4
Nouveaux Produits | 4
Le point | 4
Sous-jacent du mois | 5
Les produits de Bourse recommandés | 5
À la loupe | 6
Agenda | 6



EN PRIVÉ

La chute du pétrole entraînera-t-elle l'économie mondiale ? | 7

ANALYSE

Zone Bourse | 11
Indices | 12
Brent | 14
Euro/dollar | 14
Airbus | 15
Alcatel-Lucent | 15

COTE STRIKE

Retrouvez ce mois-ci dans la cote **les 3043 nouveaux produits de Bourse Commerzbank** ainsi que les 1649 produits arrivant à maturité | 17

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR



NEWS

Baisse générale des marchés

Malgré le récent rebond des marchés, dans le contexte de tension actuelle, le secteur bancaire est, avec le secteur pétrolier, celui qui fait face à de lourdes pertes en termes de capitalisation boursière. La raison ? Le risque de solvabilité de certaines banques italiennes qui fait craindre un effet contagion aux grandes banques internationales. Le krach italien a ensuite entraîné celui des banques françaises qui, de surcroît, sont en risque sur leur exposition au secteur pétrolier. Les investisseurs s'interrogent en effet sur la capacité de quelques banques à payer les coupons sur certaines obligations à risque convertibles en actions si un seuil de rentabilité prédéfini n'est pas atteint. A cela s'ajoute les cas particuliers d'autres grandes banques européennes en difficulté, comme la Deutsche Bank et la Société Générale. La 1ère banque allemande a perdu un tiers de sa capitalisation boursière (-33.39%) depuis le début de l'année. Société Générale a subi de lourdes pertes sur les marchés. Elle perd 23.93% sur la même période à cause de la publication de ses résultats du 4ème trimestre 2015 qui se sont avérés en dessous des attentes des investisseurs. Les dirigeants européens ont clamé jeudi 11 février leur confiance dans la solidité du secteur bancaire des 19 pays de la zone euro, alors que les bourses décrochaient sévèrement, de plus en plus inquiètes sur la santé de l'économie mondiale. Toutefois les cours de bourse des principales banques européennes ont bien rebondi récemment et en ce qui concerne votre émetteur préféré, les résultats supérieurs aux attentes et la présence de l'état allemand au capital ont rassurés les investisseurs. Concernant les performances, le récent rebond sur les marchés a été favorable aux Warrants et Turbos Call qui occupent les dix premières places des meilleures performances avec le métal précieux (Or) en tête ! Enfin concernant les volumes, le SX15Z conserve sa première place.

NOUVEAUX PRODUITS Leverage et Short

Le 10 février, Commerzbank a émis de nouveaux produits Leverage et Short venant étoffer une gamme de 233 produits avec des leviers allant de 2 à 15 sur le CAC40 par exemple. Trois nouveaux produits sur le CAC 40, de leviers 10, 12 et 15 pour investir sur la hausse de l'indice sont disponibles. De codes mnémoniques LG10Z, LG12Z et LG15Z, ils possèdent des caractéristiques semblables à leurs prédécesseurs LV10Z, LV12Z et LV15Z.

De même, deux nouveaux produits sur le Brent et le WTI, de levier 5, pour investir sur la hausse du pétrole sont disponibles. Le LBR5Z et le LWT5Z remplacent ainsi le BRL5Z et le WTL5Z.

Dans ce contexte de renouveau, les produits BRL5Z (DE000CR5UQP7) et 7U32Z (DE000CK9Q5K0) sur le Brent, WTL5Z (DE000CR5UQQ5) et 7U34Z (DE000CK9Q5M6) sur le WTI seront retirés de la cote le 31 mars 2016.

Le MTL5Z (FR0012832285) sur ArcelorMittal et le 7U48Z (DE000CK9QB00) sur l'EURIBOR 3 mois seront également retirés de la cote le 31 mars 2016.

Le dernier jour de cotation de ces produits sera le 30 mars 2016. Ces produits amplifient chaque jour la variation du sous-jacent par rapport au cours de clôture de la veille de celui-ci. Ils n'ont pas de barrière désactivante et sont destinés à des investisseurs ayant une stratégie de court terme ou anticipant une tendance directionnelle du sous-jacent à moyen/long terme.

LE POINT

Point Volume

Les plus traités du mois

Type	Mnémonique	Sous-Jacent	Volume (€)
Leverage - Short	SX15Z	CAC 40	7 635 525
Warrant	4S45Z	CAC 40	2 751 742
Turbo Illimité	H919Z	Nasdaq-100	1 533 638
Bonus Cappé	2082Z	Air France - KLM	738 120
Turbo Illimité BEST	J610Z	S&P 500	712 655
Turbo Classique	U229Z	Renault	563 640
Cappé +	C987Z	CAC 40	273 092
Flooré	J343Z	CAC 40	41 258
Stability	U693Z	CAC 40	37 484
Cappé	J301Z	CAC 40	30 158
Certificat 100%	3301Z	CAC 40	25 005
Flooré +	J727Z	CAC 40	14 302
Discount	F890Z	Eiffage	9 246

Point Performance

Les plus fortes hausses du mois*

Type	Mné-monique	Sous-Jacent	Put Call	Prix d'exercice	Maturité	Perf. Produit	Perf. ss-jct
Warrant	5Z30Z	Or	Call	1150	01/03/16	367%	11%
Turbo Illimité	F994Z	Glencore Xstrata	Call	0,62	Illimitée	305%	60%
Turbo Illimité	5E93Z	Platine	Call	786,32	Illimitée	297%	15%
Turbo Illimité BEST	H255Z	Argent	Call	13,66	Illimitée	287%	10%
Warrant	4F88Z	Umicore	Call	36	16/03/16	273%	17%
Turbo Illimité BEST	6S57Z	JC Decaux	Call	30,34	Illimitée	257%	12%
Warrant	J068Z	Royal Dutch Shell	Call	20,00	16/03/16	238%	19%
Turbo Illimité BEST	4K39Z	AUD/USD	Call	0,68	Illimitée	236%	5%
Turbo Illimité BEST	4W89Z	LVMH	Call	130,67	Illimitée	227%	14%
Turbo Classique	GO61Z	Natixis	Call	3,80	18/03/16	227%	18%

* du 18/01/16 au 18/02/16

DATES IMPORTANTES

08 MARS

Webinaire en partenariat avec ZoneBourse

Franck Morel, Fondateur de ZoneBourse, vous présentera dans ce Webinaire comment utiliser le « Big Data » dans le cadre d'un fonds d'investissement éligible au PEA.

Inscrivez-vous gratuitement en ligne sur notre site dans la rubrique « Formations - Webinaires » ou en nous appelant au numéro vert **N° Vert 0 800 80 10 80**

31 MARS

Radiation de Leverage & Short

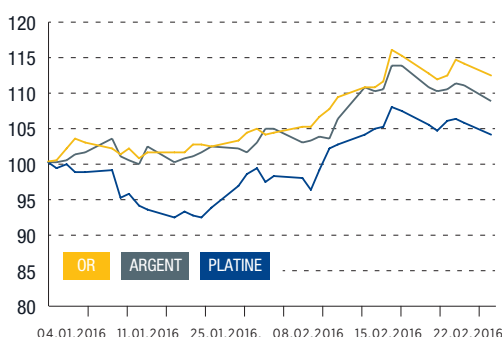
Les produits suivants seront retirés de la cote le 31 mars et seront négociables jusqu'au 30 mars : BRL5Z (DE000CR5UQP7), 7U32Z (DE000CK9Q5K0), WTL5Z (DE000CR5UQQ5), 7U34Z (DE000CK9Q5M6), le MTL5Z (FR0012832285) et le 7U48Z (DE000CK9QB00).

LE SOUS-JACENT DU MOIS

Les métaux précieux redorent leurs blasons

Après avoir atteint leurs plus bas depuis ces cinq dernières années en décembre 2015, les cours des métaux précieux retrouvent des couleurs en 2016 : +12.4% pour l'Or, +8.6% pour l'Argent et +3.8% pour le Platine. La chute libre du pétrole, l'affaiblissement du dollar, les turbulences des marchés actions et les inquiétudes sur l'économie mondiale sont autant de raisons propices à redonner aux métaux précieux leur status de valeur refuge. Les craintes récentes liées au Brexit accompagnées d'une forte volatilité sur les marchés plaident elles aussi en faveur d'une aversion au risque et d'un repli massif sur les valeurs refuges. Dans ce contexte, les valeurs aurifères ainsi que les fonds exposés aux métaux précieux ont attiré un afflux croissant d'investisseurs tandis que les banques centrales ont profité des niveaux récemment bas des métaux précieux pour accroître graduellement leurs réserves, notamment d'Or et d'Argent. En janvier, par exemple, les banques centrales Russes et Chinoises ont acheté respectivement 13.6 et 16 tonnes d'Or, poursuivant ainsi la tendance entamée fin 2015.

ÉVOLUTION DES MÉTAUX PRÉCIEUX



C'est donc sans surprise que les produits à effet de levier à la hausse sur les métaux précieux font partie des meilleures performances du mois dernier : +367% pour un Warrant Call de prix d'exercice 1150 USD sur l'Or (5Z30Z) entre le 18 janvier et le 18 février, +297% pour un Turbo Call illimité sur le Platine de barrière 808 USD (5E93Z) et +287% pour un Turbo BEST sur l'Argent de barrière 13.66 USD (H255Z) sur la même période. Commerzbank produits de Bourse propose actuellement plus de 200 produits de Bourse sur métaux précieux (Or, Argent, Platine, Palladium). Qu'il s'agisse de Warrants, de Turbos ou de Leverage et Short, il existe des effets de levier très variés (entre 2 et 35) afin de couvrir le plus grand nombre de scénarios d'investissement possible.

DANS LES MÉDIAS

Les Produits de Bourse recommandés

Le mois dernier les spécialistes Produits de Bourse de la presse financière ont recommandé 34 produits Commerzbank.*

Publication	Sous-jacent	Achat/Vente	Type	Mnémon.
Agora Trading le 21 janv. 2016	Société Générale	Achat	Turbo Call	3860Z
Agora Trading le 15 février 2016	Air liquide	Vente	Turbo Call	2433Z
Boursier le 19 février 2016	Brent	Achat	Warrant Call	K424Z
Capital le 03 février 2016	Air liquide	Achat	Turbo Put	6E92Z
Capital le 03 février 2016	Crédit Agricole	Achat	Turbo Put	3514Z
Investir le 18 janvier 2016	Technip	Achat	Turbo Put	H598Z
Investir le 25 janvier 2016	EUR/USD	Achat	Turbo Put	H030Z
Investir le 01 février 2016	Eiffage	Achat	Turbo Call	3M43Z
Investir le 09 février 2016	Telecom Italia	Achat	Turbo Call	8N42Z
Investir le 15 février 2016	CAC 40	Achat	Stability Warrant	U689Z
Investir.fr le 18 janvier 2016	Technip	Achat	Turbo Call	H772Z
Investir.fr le 19 janvier 2016	Schneider	Achat	Bonus Cappé	D449Z
Investir.fr le 04 février 2016	FTSE MIB	Achat	Turbo Call	9V74Z
Investir.fr le 08 février 2016	FTSE	Achat	Short	4U76Z
Investir.fr le 08 février 2016	CAC 40	Achat	Stability Warrant	G243Z
Investir.fr le 15 février 2016	Air France - KLM	Achat	Bonus Cappé	J947Z
Investir.fr le 16 février 2016	Peugeot	Achat	Bonus Cappé	D437Z
MonFinancier.com le 21 janv. 2016	EUR/USD	Achat	Turbo Put	3W72Z
MonFinancier.com le 05 février 2016	Casino	Vente	Turbo Call	G686Z
MonFinancier.com le 09 février 2016	Thales	Vente	Turbo Call	2620Z
MonFinancier.com le 11 février 2016	USD/JPY	Achat	Turbo Call	9D54Z
MonFinancier.com le 11 février 2016	Or	Vente	Turbo Call	H256Z
MonFinancier.com le 15 février 2016	Vivendi	Achat	Turbo Call	F991Z
MonFinancier.com le 16 février 2016	BNP Paribas	Achat	Turbo Put	K606Z
MonFinancier.com le 17 février 2016	USD/AUD	Achat	Turbo Call	1B47Z
MonFinancier.com le 18 février 2016	Teleperformance	Achat	Turbo Call	7C83Z
Zonebourse.com le 26 janvier 2016	Imerys	Achat	Turbo Call	J666Z
Zonebourse.com le 03 février 2016	Solvay	Achat	Turbo Call	4V60Z
Zonebourse.com le 05 février 2016	Ubisoft	Achat	Turbo Call	4F52Z
Zonebourse.com le 15 février 2016	STMicroelectronics	Achat	Turbo Call	6W83Z
Zonebourse.com le 15 février 2016	Solvay	Vente	Turbo Call	4V60Z
Zonebourse.com le 16 février 2016	CAC 40	Achat	Turbo Put	U179Z
Zonebourse.com le 19 février 2016	STMicroelectronics	Vente	Turbo Call	6W83Z
Zonebourse.com le 05 février 2016	Ubisoft	Vente	Turbo Call	4F52Z

* Attention aux dates de publication indiquées à côté des supports.
Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, contactez directement les supports évoqués ci-dessus.

À LA LOUPE

Le fonctionnement du carnet d'ordre

Le carnet d'ordre représente l'état de l'offre et de la demande sur une valeur. Il existe sur toutes les valeurs listées en Bourse ; les actions mais aussi les Warrants, Turbos et tous les autres produits de Bourse.

Les informations qu'il donne sont très importantes, beaucoup d'investisseurs ne passent jamais d'ordres avant de l'avoir regardé. En plus de vous donner une indication sur le prix du produit, il vous permet aussi d'évaluer sa liquidité.

La prise en compte du carnet d'ordre vous permet donc de n'avoir aucune incertitude quant à la bonne exécution de votre ordre.

La lecture du carnet d'ordre est facile et assez rapide. L'exemple ci-dessous est une représentation assez classique de celui-ci :

Ordres	Taille d'achat	Prix d'achat (€)	Prix de vente (€)	Taille de vente	Ordres
1	1000	2,01	2,02	50000	1
2	50500	2	2,05	3000	1
3	5400	1,98	2,1	150	2
1	600	1,9	2,15	500	1

Le carnet d'ordre est divisé en 2 colonnes, la colonne de gauche représentant les ordres des investisseurs souhaitant acheter le produit et la colonne de droite étant celle des vendeurs.

Il indique sur chaque ligne le nombre d'unités disponibles à un certain prix et le nombre d'ordres différents. Ainsi 3 investisseurs souhaitent acheter ce produit à 1,98€ pour 5400 pièces au total.

Les ordres visibles sont ceux des investisseurs ayant passé des ordres à cours limité. Le dernier vendeur a par exemple donné l'ordre de vendre 500 pièces à 2,15€. Cet ordre ne permettant pas une exécution immédiate est stocké dans le carnet d'ordre dans l'attente d'un mouvement de prix du produit.

Pour les produits de Bourse, l'émetteur propose aussi une fourchette achat/vente assurant ainsi la liquidité du produit. Les ordres de l'émetteur sont ici représentés en vert. L'investisseur souhaitant vendre 10 000 unités de ce produit au prix du marché serait exécuté pour 1000 pièces à 2,01€ et pour les 9 000 pièces restantes à 2,00€. La taille de l'émetteur est automatiquement rechargée afin d'assurer une liquidité optimale.

AGENDA

01 mars

16:00 PMI (manufacturier et prix payés) et dépenses de constructions GM
10:00 PMI Manufacturier Eurozone Markit
11:00 Taux de chômage

02 mars

13:00 MBA Demandes de prêts hypothécaires
14:15 Variation de l'emploi ADP
11:00 IPP GM et GA

03 mars

14:30 PMI non Manufacturier, Nv demandes d'alloc-chôm et demandes continues
15:45 PMI Services et Composite et non manif. composite
16:00 Commandes industrielles et commandes biens durables et hors transport
10:00 PMI composite et services
11:00 Ventes au détail GA

Résultats : Adidas, Continental et Hewlett-Packard (Q1 2016)

04 mars

14:30 Var. Emplois (non agri. et Industrie), balance commerciale et taux de chômage
10:10 PMI Ventes au détail

08 mars

13:00 PIB GT et GA
16:00 Ventes Logements neufs

09 mars

13:00 Ventes au détail GM
16:00 Ventes Logements neufs

10 mars

14:30 PMI Manufacture
15:45 Mises en chantier
20:00 Taux de chômage

Résultats : Carrefour et Volkswagen

11 mars

14:30 Production industrielle GM

15 mars

13:30 Ventes Logements existants, conso. des ménages et revenu personnel
13:30 Balance commerciale et demande finale IPP GM
21:00 Empire Manufacturing et ADP var. de l'emploi
11:00 Emploi GA et GT

16 mars

13:30 Stocks de grossistes GM et reventes logements en cours GM
14:15 Indices de prix PIB et PMI non manif. Composite
Résultats : BMW

17 mars

13:00 Rapport budget mensuel et biens durables hors transport
14:45 ISM prix payés
15:00 Balance compte courants
11:00 IPC GA et GM

Résultat : Lafarge

18 mars

15:00 Indice manif. Fed Richmond
16:00 Indicateurs Avancés GM

21 mars

13:30 Indice FHFA du prix des maisons GM
15:00 PMI services

22 mars

14:00 PMI services et composite
10:00 IFO climat des affaires

23 mars

12:00 PMI composite
15:00 Var. emplois (industrie)
16:00 Confiance des consommateurs

24 mars

13:30 Demandes continues
14:45 Demande finale IPP GA
10:00 PMI Manufacture, composite et services

25 mars

13:30 Conso. personnelle et conso. de base des ménages GT

29 mars

16:00 Activité manif. Fed Dallas

30 mars

13:00 Ventes au détail h auto GM
14:15 Chicago Fed Indice activité nationale
11:00 Confiance des consommateurs, secteur industriel, services et Climat affaires

31 mars

14:30 IPC GA et permis de construire
15:45 NFIB optimisme petites entreprises et utilisation des capacités



La chute du pétrole entraînera-t-elle l'économie mondiale ?

Quand l'Or noir recule, le cours des actions baisse : c'est un fait, la faiblesse des cours actuels du pétrole est désormais perçue comme un élément négatif, contrairement à certains mouvements baissiers passés. Il est donc intéressant de se demander dans quelle mesure les corrélations macro-économiques habituelles ont été bouleversées. D'après la recherche de Commerzbank Corporates and Markets, la baisse de l'Or noir ne serait pas toujours stimulante pour l'économie américaine et européenne. Néanmoins, la crainte que cela provoque une récession de l'économie occidentale est exagérée.

Constaté la chute des cours du pétrole ne nous apprend pas grand-chose... Il faut chercher et comprendre les raisons de cette baisse pour en évaluer les conséquences.

Le pétrole peut chuter à cause d'une baisse de la demande ou d'une surproduction.

Lorsque la baisse du cours du pétrole vient d'une diminution de la demande, ça n'est généralement pas un très bon signe... La chute de la demande de pétrole brut traduit un ralentissement économique global. La baisse des prix du pétrole n'est donc pas une bonne nouvelle : elle reflète tout simplement une baisse de l'activité. Dans un contexte de prévisions de ventes moroses, l'allègement du coût de l'énergie, et donc de production, ne suffit pas à empêcher les entreprises de revoir leurs investissements à la baisse. Dans ce cas, la chute du pétrole pourra donc, au mieux, amortir le ralentissement économique.

En revanche, si la baisse des cours vient d'une augmentation de la production pour une demande inchangée, les prix baisseront certes de la même manière mais le signal sera plus favorable... Dans cette configuration, il y aura une influence positive sur les

du pétrole est perçue comme une tendance de court terme, la majorité des consommateurs ne changera pas ses habitudes de consommation et thésaurisera le surplus temporaire. L'augmentation des cours du pétrole serait donc plus défavorable pour l'économie qu'une diminution lui est favorable.

Les pays producteurs accusent le coup mais l'impact sur l'économie globale est variable.

La chute des cours du pétrole est évidemment une mauvaise nouvelle pour les producteurs mais l'impact sur l'économie globale est différent selon les pays. Aux Etats-Unis, la baisse des investissements dans le secteur pétrolier (près de moitié moins sur l'année dernière) a été compensée par d'autres secteurs en pleine croissance comme la construction commerciale par exemple. Le ratio d'investissement des entreprises aux Etats-Unis est ainsi resté stable au global malgré la chute du pétrole.

La situation est plus délicate pour des pays comme la Russie ou ceux de l'OPEP, beaucoup plus dépendants du secteur pétrolier. L'Arabie Saoudite, le pays pétrolier le plus riche, n'est pas épargné. Il représente à lui seul plus d'un huitième de la produc-

La chute de la demande de pétrole brut traduit un ralentissement économique global

pays consommateurs. Les entreprises, bénéficiant d'énergie à moindre coût, verront leurs marges grossir et devraient accroître leurs investissements. Si les prévisions économiques sont favorables et la baisse du pétrole jugée pérenne, les consommateurs pourront, eux, profiter des économies faites à la station-service pour dépenser ce surplus plutôt que l'épargner.

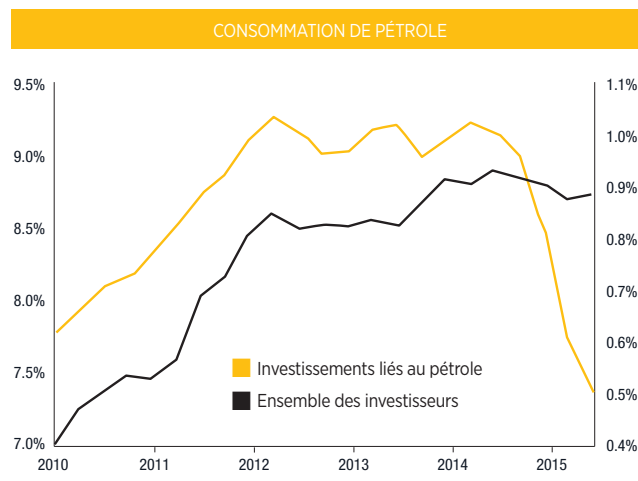
L'expression « Oil down, economy up* » doit donc être nuancée... Et même lorsque la cause de la chute du pétrole est identifiée (baisse de la demande ou surplus de production), on ne peut pas tirer de conclusion hâtive !

Un autre élément appelle à la nuance de cet adage et notamment les effets asymétriques d'une baisse ou d'une hausse des cours du pétrole. En effet, un renchérissement du pétrole aura un impact direct sur les ménages et les entreprises. Face à une facture énergétique incompressible en hausse, ils n'auront d'autres choix que de réduire d'autres dépenses.

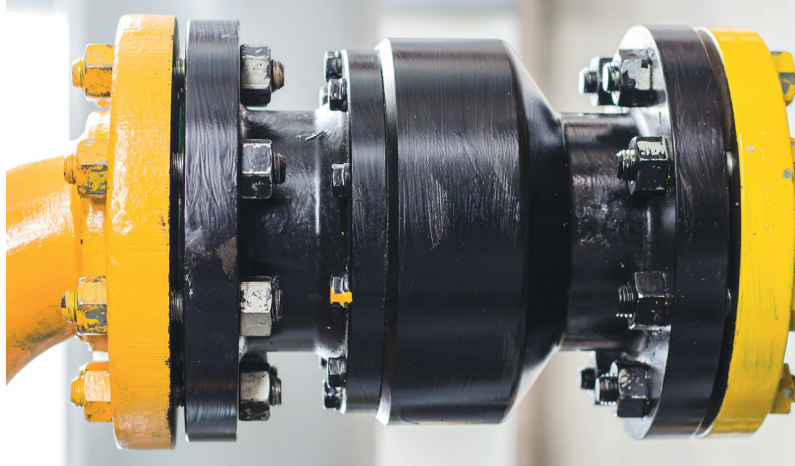
A contrario, une baisse du cours du pétrole provoquera un excédent budgétaire dont la réallocation est moins évidente. Ce surplus peut être épargné plutôt que consommé. Si la baisse

tion mondiale de pétrole et sa croissance est intrinsèquement liée au cours de l'Or noir. Mais l'état des lieux est encore plus préoccupant pour la Russie dont les ressources financières sont moins importantes que celles des pays du Golfe et qui souffre parallèlement de la forte dépréciation du rouble.

Les Etats-Unis compensent la chute des investissements dans le pétrole.



*Pétrole bas, économie haute



Si les pays de l'OPEP et la Russie sont consommateurs de biens américains et européens, leur importance ne doit pas être surestimée. Ainsi, seulement 5% des exportations américaines et 6% des exportations allemandes sont à destination de ces pays. Dans le cas, fort peu probable, que les exportations américaines vers les pays producteurs de pétrole soient réduites de moitié, cela représenterait seulement une baisse de 0,2% du PIB américain. Au point de vue mondial, l'importance du secteur pétrolier a nettement diminué. Avant le premier choc pétrolier de 1973, la consommation de pétrole augmentait au même rythme que la croissance des pays industrialisés. La flambée des cours du pétrole qui a suivi cette période a obligé les pays industrialisés à innover et restructurer pour diminuer leur dépendance à l'Or

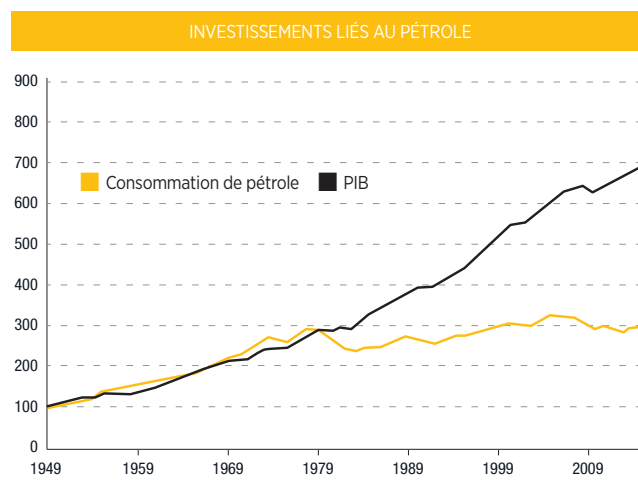
Qu'en est-il de l'impact sur les marchés financiers ?

Si l'économie réelle est plus étanche aux chocs pétroliers, peut-on en dire autant des marchés financiers pour qui le pétrole est une classe d'actif non négligeable ? Les compagnies

Au point de vue mondial, l'importance du secteur pétrolier a nettement diminué

noir. Ainsi, on observe depuis 1980 une corrélation beaucoup moins significative entre la consommation de pétrole et la croissance économique. La facture énergétique et la croissance des Etats-Unis ont par exemple augmenté de concert entre 1949 et 1979 de 220%, alors qu'entre 1980 et 2014 la consommation de pétrole n'a progressé que de 12% pour une hausse de la croissance de 150%.

Le lien entre croissance et consommation pétrolière a fortement diminué.



américaines qui exploitent le pétrole de schiste ont notamment eu beaucoup recours aux marchés pour financer leur croissance rapide. Un effondrement de ce secteur pourrait-il provoquer une crise financière et économique mondiale de l'ampleur de celle de 2007 ? La question prend tout son sens lorsque l'on sait que 15% des obligations spéculatives à très hauts rendements, les « junks bonds », dépendent du secteur énergétique. Cependant, elles ne représentent qu'une faible part du marché des obligations d'entreprises.

Concernant le marché des actions, les valeurs énergétiques ont une pondération de 6,4% au sein du S&P500 mais il s'agit de valeurs traditionnelles aux capitalisations solides et non d'entreprises récentes d'extraction de pétrole de schiste. Côté gestion, les actifs pétroliers ne représenteraient que 1,25% des valeurs auxquelles les fonds d'investissement sont exposés. Néanmoins, le risque de mouvement de panique que représente l'effondrement des cours du pétrole ne peut être complètement écarté, surtout dans l'environnement économique fragile actuel. En conclusion, les analystes de Commerzbank Corporates and Markets jugent très peu probable que la chute du pétrole entraîne à elle seule une récession mondiale. Les cours du pétrole sont le reflet tangible de problèmes économiques mondiaux. L'effondrement de l'Or noir serait donc un symptôme de la crise actuelle et non la cause.

Vous avez des questions ? Nous avons les réponses...

Envoyez-les nous par email ou par courrier

Quel impact les dividendes ont-ils sur le prix des Turbos ?

Commerzbank

En 2016, les entreprises du CAC40 devraient détacher et payer l'équivalent de 160 points de dividendes, dont 75% entre mars et juin. Les dividendes ont un impact sur le cours de bourse. En effet une entreprise X dont la valeur de l'action s'établit à 100€ et proposant un dividende de 10€ verra son cours diminuer du montant de celui-ci après le détachement*.

Lors d'un détachement de dividendes ordinaires, la barrière et le prix d'exercice des Turbos à échéance ne sont pas ajustés. Pour éviter que le prix des produits ne soit impacté lors de cet événement, ils sont anticipés. Le prix de ces Turbos intègre donc le fait que le cours du sous-jacent va baisser du montant du ou des dividendes d'ici à la maturité. Par conséquent les Calls peuvent sembler moins chers qu'habituellement et les Puts plus chers. C'est pour cette raison que des Turbos avec des prix d'exercices identiques peuvent avoir des prix très différents si leurs maturités ne sont pas les mêmes. En parallèle de ces prix plus ou moins élevés, ces Turbos vont varier plus ou moins rapidement.

Le Delta sera différent de 1 ; les Calls ayant un prix plus faible qu'en temps normal auront un Delta inférieur à 1 et les Puts auront un Delta supérieur à 1. Cette différence permet un rééquilibrage, un produit plus cher variant plus rapidement que son semblable moins cher. Hors période de dividendes les Turbos à échéance reprennent leurs variations linéaires normales.

Dans le cas des Turbos Illimités et Illimités BEST, ne possédant pas de date de maturité, ces produits voient leurs barrières et prix d'exercice ajustés du montant du dividende détaché. Ainsi, un Turbo Illimité BEST Call sur le sous-jacent X, de parité 1, avec un prix d'exercice de 80€ aurait une valeur proche de 20€ (100-80) avant le détachement de dividende. Après ce détachement, le prix d'exercice baisse de 10€ et le Turbo garde la même valeur : 20€ (90-70). Les détachements de dividendes sont donc bien neutres sur le prix. A tout moment les Turbos Illimités et BEST vont évoluer avec un Delta de 1 c'est-à-dire 1€ pour chaque mouvement d'1€ du sous-jacent.

* Hors mouvements de marché et/ou de risque de gap.



TRADING MASTERS

Compétition de trading réel depuis 2006



GAGNEZ JUSQU'À 10 000 € EN CASH

Rejoignez le Trading Masters, unique compétition de trading réel en France. Chaque trimestre, classez-vous parmi les 10 investisseurs les plus performants et gagnez de 1 000 € à 10 000 €.

1 ^{er}	10 000 €
2 ^e	6 000 €
3 ^e	4 000 €
4 ^e	3 000 €
5 ^e	2 000 €
6 ^e	1 000 €
7 ^e	1 000 €
8 ^e	1 000 €
9 ^e	1 000 €
10 ^e	1 000 €

Plus d'informations ?
Rendez-vous sur : www.zonebourse.com/concours/
Contactez-nous au : 04 82 53 02 46

Avec



Interactive Brokers



Investissez sur
vos produits de Bourse favoris
au sein du Trading Masters.

Produits à effet de levier

Warrants
Turbos
Leverage et Short

Produits de rendement

Bonus Cappé
Reverse Convertibles
Discount

Produits d'indexation

ETF
Trackers
Certificats 100%

75%

C'est la chute du cours de l'action Twitter en 2 ans.

555 Md\$

C'était la capitalisation boursière le 1er février d'Alphabet, holding de Google, devenue première capitalisation mondiale.

7,5 Md\$

C'est la somme qu'aurait détourné Ding Ning, le « Bernard Madoff » chinois.

Analyses **Zonebourse**



PATRICK REJAUNIER

Les banques stressent les investisseurs

Les statistiques de ces dernières semaines laissent pantois les investisseurs. En effet, les scores impressionnent de par leur grandeur et leur soudaineté. L'indice général européen des 600 plus grandes capitalisations a baissé de 20 % depuis début décembre, 10 semaines de stress pour les investisseurs mais cette dégradation indicielle n'est rien par rapport à la violente baisse des banques qui perdent sur la même période plus de 30%.

C'est l'exposition aux matières premières qui inquiète les opérateurs. Il faut dire que les établissements bancaires n'ont pas énormément communiqué sur le sujet et que, par défaut, les intervenants préfèrent solder le secteur. Ces derniers restent encore avec les stigmates de la crise financière de 2008. A cette époque, les banques étaient à l'origine de la crise avec les subprimes, cette fois-ci, elles subissent les conséquences de la crise du secteur pétrolier.

Avec les taux bas, voire négatifs, les banques n'ont pas une grande capacité à générer des revenus conséquents. Aux risques d'impayés se rajoute effectivement le risque de rendement avec des taux extrêmement faibles qui empêchent la génération de marges significatives. En conséquence, les « Credit Default Swap » (CDS) des banques européennes se sont fortement dégradés, laissant planer des doutes sur leur capacité à se refinancer efficacement sur le marché monétaire.

Il n'empêche que les banques n'ont jamais été aussi solides depuis l'intervention de la BCE après 2008. Le patron de JP Morgan vient de lancer un message fort sur le marché, en annonçant avoir acheté pour 25 millions de dollars d'actions de sa banque.

Ces groupes bancaires sont, par ailleurs, largement représentés dans les indices qui ont été, eux-mêmes, fortement survendus. Le secteur a donc été pénalisé par la mauvaise conjoncture boursière lourdement handicapée par la situation des fonds souverains, ces derniers cherchant à équilibrer leurs finances en cédant beaucoup d'actifs.

Néanmoins, si la dette globale dans le secteur du pétrole dépasse les 3000 milliards de dollars, seulement 500 milliards sont portés par les banques. La majorité de la dette se trouve, en effet, financée par le marché obligataire et le compartiment High Yield.

Les données comptables des principales banques européennes affichent toujours des ratios élogieux. Les fonds propres sont conséquents, (12 % des encours), le rendement des actions avoisine les 5 % alors que le ROE (rentabilité des capitaux propres) se situe à 9 %. Des ratios qui se veulent protecteurs aux grandes dévalorisations anticipées par les investisseurs, même si quelques fortes reprises boursières adoucissent le tableau noir.

L'expérience prouve une nouvelle fois que le secteur financier a cette caractéristique d'amplifier les fluctuations du cycle des affaires. La volatilité devrait, de ce fait, continuer à s'exacerber.

CAC 40®

La volatilité persiste sur les places financières

Ralentissement économique mondial, Chine, pétrole, résultats trimestriels mitigés, inquiétudes sur le secteur bancaire... les raisons ne manquaient pas pour justifier la débâcle des places financières depuis le début de l'année.

L'aversion au risque était particulièrement importante, les investisseurs vendaient massivement le compartiment actions dans une logique de prudence et se tournaient quelque peu sur des actifs « refuges » tels, le yen, l'or ou les obligations allemandes. Les principaux indices boursiers ont ainsi enfoncé tour à tour leurs différents supports techniques, à l'image du CAC40, du DAX ou de l'AEX qui ont rallié des niveaux inégalés depuis octobre 2014.

Une reprise technique semble désormais se mettre en place, grâce au rebond du cours du pétrole et à la poursuite des politiques monétaires accommodantes des banques centrales.

Les cours de l'or noir rebondissent fortement depuis quelques séances suite à l'annonce d'un accord des membres de l'Opep et des pays non-Opep pour geler la production pétrolière sur les niveaux de janvier. Le consensus semble quasi unanime pour mettre en place des mesures visant à stabiliser le marché et soutenir les prix. Le Brent revient ainsi à proximité de ses plus hauts annuels, dans la zone des 35 dollars, ce qui constitue un facteur de soulagement pour les investisseurs.

Les marchés ont également bénéficié des annonces des banquiers centraux qui ont tenté de rassurer.

La BCE devrait revoir en mars sa politique monétaire en cas d'augmentation des risques pour la stabilité des prix. Elle pourrait ainsi accroître son programme de rachats d'actifs et se dit prête à user de tous les moyens nécessaires.

La Fed, de son côté, pourrait revoir la trajectoire prévue pour les taux d'intérêt américains, en raison des turbulences des marchés et du resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives économiques américaines sont rendues plus incertaines et les opérateurs estiment désormais que la prochaine hausse des taux ne devrait pas intervenir cette année.

Quelle que soit la zone géographique, les données macroéconomiques dévoilées ces dernières semaines sont globalement décevantes et confirment le ralentissement économique mondial.

Aux Etats-Unis, l'économie a ralenti en toute fin d'année (PIB à 0.7%), les indices PMI ont déçu. Le taux de chômage est, certes, à son plus bas niveau en huit ans (4.9%) mais les créations d'emplois nettement sous les attentes (151K contre 189K anticipé).

En Europe, les statistiques ne sont pas plus enthousiasmantes, la croissance est anémique, les indicateurs d'activité reculent, avec la baisse de la demande des pays émergents, en Chine notamment. La production industrielle baisse fortement, les valeurs exportatrices subissent le contre coup de la hausse de l'euro et des perspectives économiques prudentes, comme c'est le cas dans l'automobile ou l'électronique.

Les annonces des banquiers centraux et la reprise des cours du pétrole ont permis un rebond technique des indices ces dernières séances. Les éléments macroéconomiques et les perspectives prudentes des sociétés ne plaident néanmoins pas pour une reprise de très grande envergure. La volatilité devrait donc rester élevée dans les semaines à venir.

Graphiquement, l'indice CAC40 est en phase de reprise technique depuis son test des 3900 points.

Celui-ci arrive à proximité d'une première zone de résistance située vers 4360 points et correspondant à la moyenne mobile à 50 jours. Compte tenu de la rapidité du mouvement de rattrapage et de la présence de gaps laissés ouverts dernièrement, l'indice pourrait de nouveau consolider à court terme et retourner à proximité des 4080/4100 points dans un premier temps.

On profitera donc de la proximité de cette zone de résistance pour prendre quelques bénéfices, quitte à revenir rapidement à l'achat sur repli.

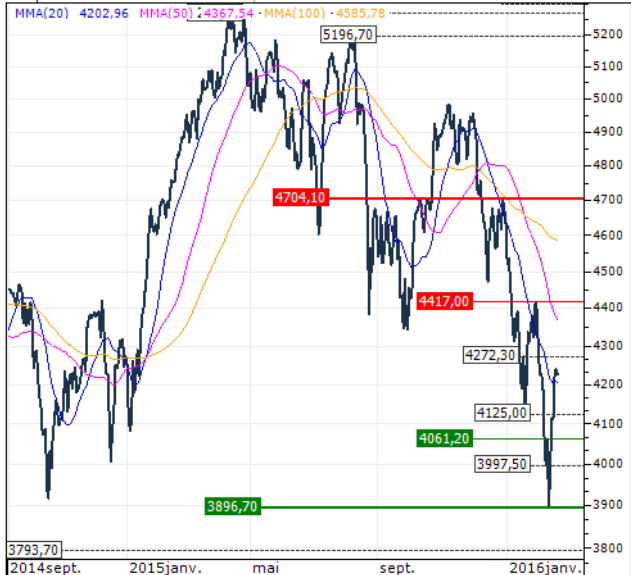
Un solde pourra être toutefois conservé car le franchissement des 4360 points, confirmé en clôture, libérerait un nouveau potentiel d'appréciation avec, dans cette hypothèse, les 4420 points voire 4500 points en ligne de mire.

Laurent Polsinelli. © 2016 zonebourse.com

CAC 40

CAC 40 - PX1

8 sept. 2014 - 19 févr. 2016 - Dr : 4223,04

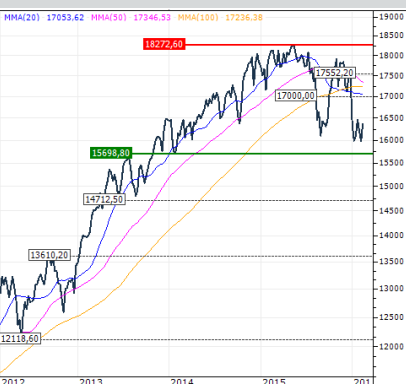


CAC 40 - PX1

30 déc. 2013 - 19 févr. 2016 - Dr : 4223,04



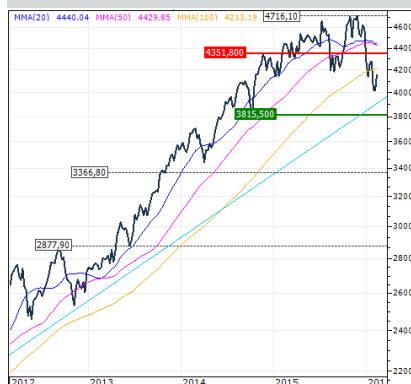
DOW JONES



OPINION MOYEN TERME ➔ OPINION LONG TERME ➔

L'indice DOW JONES a rallié ces dernières séances une zone de soutien majeure située vers 15700 points, niveau qui suscite actuellement quelques achats à bon compte. La dynamique est désormais neutre en données hebdomadaires et seul le dépassement des 17000 points, où passe la moyenne mobile à 20 semaines permettrait d'anticiper une reprise plus durable en direction des 17550 points.

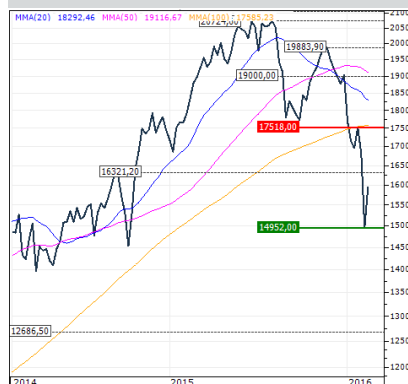
NASDAQ 100



OPINION MOYEN TERME ➔ OPINION LONG TERME ➔

L'indice NASDAQ100 a rebondi dernièrement sur la zone des 3900 points, niveau coïncidant avec une oblique de long terme qui joue le rôle de soutien. En données hebdomadaires, la tendance est désormais neutre et il faudra suivre de près la sortie des 3900/4300 points pour agir. Une sortie par le haut de cette zone supposerait une poursuite de la reprise en direction des 4500 points.

NIKKEI



OPINION MOYEN TERME ➔ OPINION LONG TERME ➔

Après une violente phase de correction depuis le début de l'année, le Nikkei amorce une reprise technique dans le sillage des autres places et du léger reflux du yen. La dynamique demeure baissière sous les 17520 points, zone de convergence avec la moyenne mobile à 100 semaines. A plus court terme, le franchissement des 16320 points constituerait néanmoins une première indication positive militent pour une poursuite du rattrapage en direction des 17520 points.

AVERTISSEMENT : la rubrique « Analyse Zone Bourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement "les informations") produites par la société Surperformance SAS, editrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières. La Commerzbank et ses employés ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur les instruments financiers présentés dans cette rubrique avant la diffusion du magazine Strike.

LE BRENT

Attention aux mouvements violents



C'est toujours la volatilité qui caractérise les cours de l'or noir depuis de nombreuses semaines. Les intervenants agissant au gré des annonces et des mouvements importants du sous-jacent. De nouveaux éléments récents ont entraîné un repli rapide des cours ces dernières séances. En effet, un accord entre la Russie et l'Arabie Saoudite a abouti à un gel de la production...mais certains attendaient plus de cet accord, notamment une baisse de la production.

Alors que les niveaux de production sont au maximum, cet accord ne fait finalement pas avancer la situation de surproduction qui a pour conséquence une baisse des prix.

La dynamique baissière reste totalement d'actualité avec des tentatives de rebonds inachevées, des moyennes mobiles orientées à la baisse ainsi qu'un canal descendant clairement identifiable. Après une chute vertigineuse, les risques baissiers semblent se réduire avec sur le sous-jacent de nombreux intervenants possédant des positions « short » qui pourraient être coupées rapidement en cas de reprise à la hausse.

Il reste donc préférable de jouer un scénario haussier sur le Brent avec un levier limité. Au-dessus des 30 USD ce scénario sera maintenu avec comme cibles haussières, un retour à la moyenne 20 semaines à 40 USD puis la prochaine résistance à 45 USD.

Etienne Veber. Analyse réalisée le 22/02/2016
© 2016 Zonebourse.com

L'EURO/DOLLAR

La FED peut-elle vraiment faire marche arrière ?



Portée par le repli généralisé du billet vert, en attendant une probable nouvelle action de la BCE, la devise européenne se donne de l'élan pour s'éloigner un peu plus de ses récents points bas, sans toutefois déclencher le moindre signal de retournement à long terme.

Déstabilisés par les récents tumultes sur les marchés financiers internationaux, les investisseurs ne croient plus en la moindre nouvelle hausse de taux directeur de la Réserve Fédérale en 2016. Certains évoquent même la fantasque hypothèse d'un rétropédalage de l'institution américaine. Cet ajustement significatif des attentes a fortement pénalisé le Dollar au mois de février. Pourtant, la nouvelle baisse du chômage américain qui passe sous la barre symbolique de 5%, combinée à une hausse des salaires supérieure aux attentes, et l'audition moins accommodante que prévu de Janet Yellen au Congrès, montrent bien qu'un tel scénario est encore très loin d'être entériné.

A l'inverse, Mario Draghi a de son côté davantage de raisons de s'inquiéter. Les potentielles conséquences de la chute des cours des matières premières sur la stabilité des prix ou des turbulences financières sur la santé du secteur bancaire européen, l'ont ainsi poussé à répéter devant le Parlement européen que le Conseil des gouverneurs se tenait prêt à agir de nouveau lors de sa prochaine réunion. Alors qu'une telle décision pourrait nettement peser sur l'Euro à mois de mars, la récente poussée de fièvre de la monnaie unique représente probablement une motivation supplémentaire dans un tel contexte.

Graphiquement, en données hebdomadaires, la parité consolide depuis près d'un an dans un range délimité par notre support à 1.0504 et notre résistance à 1.1446 USD, lequel s'inscrit dans une tendance toujours baissière. Tant que la borne haute ne sera pas franchie en clôture hebdomadaire, nous conservons donc notre position vendeuse dans l'attente d'une cassure par le bas.

Mathieu Burbau. Analyse réalisée le 22/02/2016
© 2016 Zonebourse.com

AIRBUS

Bénéficie du dollar fort



La faible valorisation du groupe Airbus est un argument de taille pour les investisseurs souhaitant investir dans l'avionneur Franco-Allemand. Le groupe profite également de la force du dollar, monnaie dans laquelle la majorité des commandes sont libellées. A la date de rédaction de l'analyse, les chiffres annuels ne sont pas encore connus, mais les analystes prévoient une hausse de l'ordre de 7% du chiffre d'affaires et d'environ 20% du résultat net. Techniquement, c'est un niveau d'importance qui a été testé au cours du mois de février en données hebdomadaires (la zone des 51 EUR). L'action se situe ainsi au sein d'un large couloir 51 / 68 EUR, soutenue par une droite oblique ainsi que la moyenne mobile à 100 semaines. Depuis le retour sur le support et le rebond initié sur ce niveau, le scénario haussier reste donc privilégié. Par conséquent, la zone des 55 EUR travaillée actuellement offre un point d'entrée intéressant avec un potentiel d'un peu plus de 10% en anticipant le ralliement des points hauts de 2015 à 68 EUR. Un stop de protection servira de garde-fou en cas d'enfoncement du support des 51.3 EUR en données hebdomadaires.

Etienne Veber. Analyse réalisée le 22/02/2016
© 2016 Zonebourse.com

ALCATEL-LUCENT

Scénario haussier privilégié



La situation financière du groupe Alcatel-Lucent s'améliore, les marges s'apprécient, tout en restant sur des niveaux de valorisation corrects. En 2015, la trésorerie du groupe s'établit à 1.32 milliard d'euros, les marges brutes sont remontées à près de 5%. Les résultats 2015 sont ressortis de bonne facture, avec un consensus largement dépassé en termes de résultat net et globalement conformes pour les chiffres de ventes. Ces éléments devraient raviver le mouvement positif du titre pour les prochaines séances. Sur le graphique en données hebdomadaires, la zone des 2.9/3 EUR fait office de niveau de rebond, d'autant plus qu'on retrouve une droite oblique dans la même zone. Ces niveaux de prix offrent une décote de plus de 25% par rapport aux récents plus hauts établis à la fin de l'année 2015. D'un point de vue purement technique, c'est ainsi le dépassement de la moyenne mobile à 100 semaines qui viendrait valider le scénario haussier du titre Alcatel-Lucent pour les prochaines semaines. Ainsi, au-delà des 3.1 EUR, la hausse sera privilégiée en premier lieu avec un retour anticipé sur les 3.5 EUR (zone de convergence des moyennes mobiles journalières à 20 et 50 périodes) puis les 3.9 EUR. Une rechute sous les 2.87 EUR invaliderait notre stratégie.

Etienne Veber. Analyse réalisée le 22/02/2016
© 2016 Zonebourse.com

AVERTISSEMENT : la rubrique « Analyse Zone Bourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement "les informations") produites par la société Surperformance SAS, editrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières. La Commerzbank et ses employés ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur les instruments financiers présentés dans cette rubrique avant la diffusion du magazine Strike.

Les services Commerzbank produits de Bourse



Bourse Matin

L'email quotidien pour tout savoir sur la clôture des marchés US et sur la séance du jour à Paris.



Le numéro vert

Une équipe de spécialistes répond à vos questions au

N° Vert 0 800 80 10 80



Les Actus

Un email bi-mensuel pour être tenu au courant de nos dernières émissions et actualités.



Les webinaires

Des conférences en ligne gratuites et en direct animées par des spécialistes de la Bourse.



Les conseils Zone Bourse

Des alertes gratuites par e-mail ou SMS pour obtenir des idées d'investissement.



Les guides pédagogiques

Des guides sur tous nos produits à télécharger sur www.bourse.commerzbank.com ou à recevoir.



Les tutos

Des vidéos pédagogiques sur différents thèmes boursiers.



Les réseaux sociaux

Suivez nos actus et nos nouveautés sur : Twitter, Facebook, LinkedIn, Youtube

COUPON À COMPLETER ET À RETOURNER À : COMMERZBANK PRODUITS DE BOURSE - 23 RUE DE LA PAIX - 75002 PARIS

☐ Je souhaite recevoir gratuitement :

☐ Bourse Matin

☐ Les conseils Zone Bourse : ☐ Par email ☐ Par SMS

☐ Les actus

☐ Le guide des produits de Bourse

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Email @ Téléphone portable

☐ Je souhaite faire abonner un proche au magazine Strike :

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Email @



MARS 2016

La cote Strike

3043 nouveaux produits de Bourse Commerzbank

- Produits de rendement
- Produits de participation
- Produits à effets de levier sans barrière désactivante
- Produits à effets de levier avec barrière désactivante

Retrouvez toutes les caractéristiques et la liste complète des produits sur le site www.bourse.commerzbank.com